



1. Ibrahim Talba Malla, Sport pour tous

Page 12

VOLLEYBALL/ CHAN 2026 MESSIEURS

En passant par l'Algérie



• Le Cameroun qui a éliminé difficilement le Ghana (3 sets à 2) lundi en quart de finale, affronte les Fennecs, qui ont éliminé l'Egypte championne sortante, en demi-finale ce mercredi 23 septembre, à Tunis .

• Encore deux obstacles sur le chemin des Lions indomptables du volley, qui rêvent secrètement d'un troisième sacre continental, après les CHAN 1989 et 2001.

LIRE NOTRE FOCUS

page 8

ATHLÉTISME

E. Esemé : " Même pas peur des Américains "



Pages 2

SPONSORING

Dynamo Douala, un pied en Allemagne



Page 6

FOOTBALL/ELIMINATOIRES CAN 2027

LES JEUNES DE PAGOU À L'ÉPREUVE

C'est ce jeudi 24 septembre à Garoua que les Lions indomptables new-look entament leur campagne des qualifications à la prochaine Coupe d'Afrique des nations. Une équation à deux inconnues: leur propre compétitivité et les capacités de l'adversaire comorien.

NOTRE DOSSIER D'ACTUALITÉ

Pages 4-5



EMMANUEL ESEME ALOBWEDE

“ Mon objectif : développer l'athlétisme camerounais ”

Le directeur technique national de badminton présente le bilan des athlètes camerounais au Cameroon International challenge qui s'est tenu au Palais polyvalent des sports de Yaoundé du 3 au 6 septembre 2026. Il éclaire aussi sur les formations au niveau national.

Vous vivez une saison incroyable, avec une succession de hautes performances. Comment expliquer que ce succès arrivent à 32 ans ?

Je suis effectivement sur une saison incroyable pour moi, avec une victoire aux championnats d'Afrique. Elle a connu son pic aux Jeux du Commonwealth. Pour l'explication, ce n'est pas une histoire d'âge. Je sais que j'ai commencé dans l'athlétisme tard. Mais je me sens bien aujourd'hui parce que je suis bien préparé à la compétition.

Qu'est-ce qui a provoqué le déclic cette saison ?

Mon équipe et moi, nous avons mis beaucoup l'accent sur mon accélération. Je suis allé neuf fois en dessous de 9 secondes cette saison, ce n'est pas le hasard. Je crois que c'était le déclic, notre préparation de l'accélération que nous avons identifié comme un point à améliorer. Nous avons énormément travaillé sur cet aspect, et ce sera encore le cas la prochaine saison prochaine avec de nouveaux défis.

Est-ce que le fait de courir aussi en salle a eu un impact votre gestion des courses ?

La saison indoor n'était pas pour faire la compétition, mais pour voir à quel niveau je serai effectivement en accélération. Parce que ma force se trouve généralement à la fin de la course, 60m (en salle) c'est différent de 100m (sur piste). La salle me permet donc de travailler la première partie de ma course sur ma distance de prédilection. Et le résultat est là : c'est la 2ème fois que j'arrive en finale aux championnats du monde, après 2024 qui était l'année des Jeux olympiques de Paris.

Comment vous gérez cette fin de saison, qui doit être épuisante physiquement et mentalement ?

Là, j'ai pris des vacances depuis une semaine (rires). Je dois dire que suis béni. J'ai un coach qui est très expérimenté et une équipe médicale motivée qui m'aident beaucoup à gérer mon agenda. Les entraînements de janvier sont différents de ceux de mars. Alors, si tu n'as pas un bon coach, tu peux te retrouver en train de chuter fréquemment.

Dites-nous, comment vous parvenez à réaliser un chrono de 9'89 en finale des Jeux du Commonwealth, dans des conditions météo terribles, sous la pluie ?

Quand moi-même j'ai vu 9'83 sur le chrono, je n'en revenais pas; je croyais que c'était le vent, parce que



les conditions n'étaient pas bonnes du tout, effectivement. Mais le temps réalisé en demi-finale 9,89 m'a tellement motivé. Je me suis que c'est possible de rééditer ça en finale. Et porté par cette dynamique, je gagne la finale.

Quel sentiment cela vous fait d'être le 3e Africain le plus rapide de l'histoire ?

C'est une performance qui représente beaucoup, pas seulement pour moi mais pour toute l'Afrique. Remarquez qu'avant, j'étais souvent placé couloir 1 ou au couloir 8. Là, je suis déjà connu, je ne suis plus un "no name". On m'accorde des égards. C'est aussi beaucoup de pression sur mes épaules, mais c'est une bonne pression désormais. La pression, je suis d'ailleurs habitué; c'est quelque chose qui m'a développé.

Je constate que le sprint africain a beaucoup changé. Le ranking mondial cette année montre qu'il y a quatre ou cinq Africains dans le top 10 mondial. C'est galvanisant! Moi je me suis inspiré de ces Africains, en me disant que s'ils sont capable de rivaliser avec les meilleurs du monde c'est que moi aussi je peux le faire. Je peux arriver à leur niveau, et faire ce que les Américains ou les Jamaïcains font.

Vous avez confirmé que vous dé-

butez les compétitions d'athlétisme à 24 ans. Comment y arrivez-vous ?

Avant, je jouais au football comme la plupart des enfants de mon pays. J'étais allé aux Jeux universitaires du Cameroun, étant étudiant dans une école d'ingénierie. J'étais gardien de buts de mon équipes, puis mes coéquipiers m'ont forcé d'aller représenter notre établissement dans les épreuves d'athlétisme parce qu'ils savaient que je suis rapide à la course à pieds. A la fin de la journée, j'étais 4e dans l'épreuve du 100m... A la fin des Jeux, un coach national en charge des sprints, M. Kinang, m'a appelé à Yaoundé. Et je me suis retrouvé comme cela sélectionné dans l'équipe du Cameroun d'athlétisme en partance pour les championnats d'Afrique. Je me suis alors dit que je n'ai pas forcément d'avenir au football, alors mon destin en athlétisme était déjà lancé et que je pourrais peut-être y percer. Ce qui ne semblait pas la cas dans le foot où se faire une place était compliqué.

N'êtes-vous pas été tenté d'aller vous perfectionner aux Etats-Unis, le temple du sprint ? Oui, il y a quelques année, j'ai été sélectionné pour une bourse sports-études aux Etats-Unis, mais le visa m'a été refusé. Et en 2002 j'ai eu l'opportunité de venir en France, je me suis par la

suite installé au Portugal où je bénéficie des conditions d'entraînement optimales. Je me dis que le fait d'arriver tard dans le sport de haut niveau a peut-être été un mal pour un bien. A 24 ans, ayant une certaine maturité j'ai évité beaucoup de pièges et de blessures. Vous savez, dans l'athlétisme, chaque jour on pousse le corps à ses limites. Moi j'ai juste trois ans dans le haut niveau, donc j'apprends encore mais j'assimile vite. D'ici deux ans je serai peut-être à 90% de mes possibilités.

Au Cameroun, c'est le football qui domine. Comment les athlètes font pour s'en sortir ?

Ce n'est pas seulement au Cameroun que le football est dominant, mais dans quasiment le monde entier. Mon objectif est de développer ma discipline. Beaucoup de parents m'ont déjà contacté pour savoir comment orienter leur enfant dans l'athlétisme. Il s'agit d'une nouvelle ouverture pour les jeunes; j'ai créé ma fondation pour cela. Ce n'est pas un combat contre le football, mais pour le développement de l'athlétisme. J'étais au Botswana, j'ai vu comment là-bas l'athlétisme est leur sport national. Ils mettent tout à la disposition des athlètes. Leur politique de sport est assez développée et les résultats suivent.

Et les premiers Mondiaux d'athlétisme en Afrique que le Kenya organisera en 2029, qu'est-ce que cela vous dit ?

Beaucoup de joie. Ce sera la première fois que l'Afrique accueille le monde de l'athlétisme. Notre continent l'a fait pour le football, il peut le faire pour l'athlétisme. C'est une excellente nouvelle. Cela nous met plus de pression parce que l'Afrique va miser sur nous, ses athlètes. Nous devons nous préparer en conséquence.

Avant cela, il y a les Mondiaux de l'an prochain à Beijing. Vous y irez avec quels objectifs ?

Les Championnats du monde de Beijing l'an prochain sont une étape importante avant les Jeux olympiques de Los Angeles 2028. C'est souvent l'occasion où les sprinters se contrôlent beaucoup. Tout le monde vient aux Mondiaux pour connaître le niveau de l'adversaire. Moi, je suis sur ma lancée; je veux continuer à performer pour être parmi les meilleurs.

**PROPOS RETRANSMIS PAR
HERVÉ CHARLES MALKAL**

Editorial

de Emmanuel Gustave SAMNICK

Pour les milliards et pour le pire

Le ministre camerounais des Sports et de l'Education physique (Minsep) possède un service de communication digitale très réactif et méticuleusement organisé. Des pastilles fort documentées ont ainsi fleuri sur les réseaux sociaux la semaine dernière, qui donnent une vue synoptique de l'affaire Piccini contre Etat du Cameroun, au sujet des travaux (inachevés) de construction du complexe sportif d'Olembé à Yaoundé. Le document a le mérite de faire la chronologie de ce grand stade, même si la cible initiale visait à tordre le cou au chiffre de 250 milliards de Fcfa qui circulait déjà sur les réseaux sociaux, montant que la justice aurait sommé l'Etat à verser à Piccini, pour rupture abusive de leur contrat de collaboration. Les sources du Minsep parlent plutôt de 50 milliards de Fcfa...

Soit! Il s'agit tout de même de milliards de Fcfa! C'est vrai que depuis le déclenchement, il y a vingt ans, de "l'opération épervier", cette vaste campagne judiciaire de lutte contre la corruption engagée par le pouvoir camerounais, le milliard est devenu un chiffre banal. On parle d'un montant à neuf 0 comme s'il s'agissait d'un jeu de billes. Le milliard de Fcfa est même devenu l'unité de mesure du vol de l'argent public. Et vous entendrez rarement, dans les procès du Tribunal criminel spécial de Yaoundé, qu'un gestionnaire de la fortune publique est accusé d'avoir détourné 100 millions de Fcfa, comme si de telles sommes minables s'apparentaient à l'argent des cacahuètes...

Le complexe sportif d'Olembé a donc coûté des milliards de Fcfa. La facture initiale des travaux négociée en décembre 2015 par le gouvernement et l'entreprise de construction italienne Piccini était de 163 milliards de Fcfa. Les travaux ont démarré en mars 2017 mais ne sont toujours pas achevés à ce jour, même si le gros-œuvre, l'immense stade de 60 000 places à façade extérieure décorée d'écailles de pangolin, est bien visible et a même abrité la finale de la Coupe d'Afrique des nations de football (Can TotalEnergies 2021) remportée le 6 février 2022 par le Sénégal face à l'Egypte. Entre temps, les deux parties contractantes se sont brouillées; l'Etat refusant de payer la note de 28 milliards de Fcfa de rallonge sollicitée par Piccini, lequel avait déjà perçu une avance de 113 milliards de Fcfa. La Can initialement programmée en 2019 a même "glissé" de deux ans pour cause de retard

dans la construction du pays-hôte, le Cameroun retire le marché à vement du stade canadienne.

Au bout de ce long quand même jouée, Mais personne n'est roun dont le chantier constructeurs qui se chacun à son tour, tentes pour demander réparation, car Magil a aussi fini par plier procès contre l'Etat.

C'est le procès Piccini qui fait donc l'actualité parce qu'une première sentence du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) rendue le 4 septembre 2026 est favorable au constructeur italien. C'est sur le montant de la condamnation que les deux parties en conflit ne s'accordent pas :

Piccini attend 250 milliards de Fcfa tandis que le gouvernement camerounais, par la voix du Minsep, reconnaît 50 milliards de Fcfa et promet du reste de faire appel de cette sentence.

Il reste que c'est trop cher payé. Non pas le dédommagement des parties qui s'estiment lésées. Non pas que le Cameroun n'avait pas le droit (et même le devoir) de s'offrir de beaux stades modernes! Mais c'est l'attelage global de ce dossier sulfureux qui interroge. »

Il y a forcément dans cette histoire un parfum de gaspillage et même de pillage organisé, au nom et sur le dos de l'Etat. Le pire, c'est que la jeunesse sportive camerounaise, si talentueuse et dynamique, n'a même pas jouissance du fameux complexe d'Olembé qui a déjà englouti des milliards et continuera à en engloutir, sur place au stade et devant les prétoires. Car voilà Colombe du Dja et Lobo et Panthère sportive du Ndé qui jouent dans un stade Ahmadou Ahidjo aux gradins vides leurs matches à domicile des préliminaires des coupes africaines interclubs. Car voilà les Lions indomptables qui vont entamer leur campagne de qualification à la prochaine Coupe d'Afrique des nations, en recevant les Comores le 24 septembre plutôt au stade Roundé Adjia de Garoua. Pendant que les milliards de francs d'Olembé sifflent sur nos têtes, comme des drones de guerre au-dessus d'un champ de ruines.

des infrastructures sportives meroun. Le gouvernement Piccini pour confier l'achè principal à Magil, entreprise

tralala, la Can 2021 s'est en début de l'année 2022. satisfait: ni l'Etat du Cameroun reste inachevé, ni les deux sont succédé et qui ont, saisi les tribunaux compé-



Journal hebdomadaire camerounais spécialisé dans le sport et paraissant le mardi

Société éditrice : New Pages Group SARL, BP 11 827 Yaoundé-Cameroun

Directeur de la publication et de la rédaction
Emmanuel Gustave Samnick

Conseillers
Abel Mbengue, Marcel Amoko, Mbanga-Kack, Jean-Maternelle Ndi

Chargés de missions
Gounougo Moussa, Olivier Fokam Roger Ngho Yom, Hervé Zoleko

Chroniqueurs
André-Michel Essoungou, Mamadou Koumé, Parfait Tabapsi, Junior Binyam, Alfred Nyambelle Iyaoua

Rédaction
Emmanuel Gustave Samnick, Bertille Missi Bikoun, André Théophile Essome, Hervé Charles Malkal, Martin Jean Ewodo, Simplicie Moussinga, Ousmanou Labarang

Edition et mise en page
Jean-Jacques Ngotty

Production
François Ewane, Bertrand Pouhe

Régie publicitaire
3A Business Sarl – Tél : +237 699 67 91 16

Accords spéciaux
Notre Afrik, Kalak FM, AZ Sports, Amand'la

Impression
JV Graf – Elig Essono Yaoundé

L'ACTU - BP 11 827 Yaoundé-Cameroun
Tél : (237) 242 63 02 77 / 620 39 19 74
Email : npgconsult@gmail.com ; contact@journalactu.com

FOOTBALL/ELIMINATOIRES CAN 2027

Les Comores en hors-d'œuvre

Les Coelacanthès sont au menu des Lions indomptables dès ce jeudi à Garoua, pour la 1ère journée des qualifications à la prochaine Coupe d'Afrique des nations.



Les éliminatoires de la prochaine Coupe d'Afrique des nations de football, Kenya-Tanzanie-Ouganda 2027, débutent cette semaine. Les Lions indomptables, logés dans le groupe G desdites qualifications avec le Congo, les Comores et la Namibie, entament leur campagne qualificative à domicile. La Fédération camerounaise de football (Fécafoot) a choisi que cette première journée se joue à Garoua, au stade Roumdé Adjia de la capitale régionale du Nord où les poulains de David Pagou vont recevoir, ce jeudi 24 septembre, les Coelacanthès des îles Comores.

Les 26 joueurs convoqués par le sélectionneur camerounais, David Pagou, sont arrivés pour la plupart lundi à Yaoundé. Logée à l'hôtel Hilton,

l'équipe du Cameroun a effectué une première séance complète dans l'après-midi de ce lundi au stade Ahmadou Ahidjo. Il y a toujours une effervescence autour des quintuples champions d'Afrique. Cette fois, cependant, l'attention des fans et des curieux est attirée par les nouveaux visages, nombreux, dans la tanière.

Poursuite du rajeunissement

Choix de circonstance ou option stratégique? Ce qui est sûr, David Pagou a procédé à une large revue de son effectif. On a hâte de découvrir sur le terrain cette sélection du Cameroun new-look où on aura notamment dans les buts un jeune gardien, vraisemblablement Simon Ngapandouetnbu, le sociétaire de Montpellier en D2 française, qui avait laissé une bonne im-

pression lors de sa première titularisation à ce poste en mars dernier en amical contre la Chine. A confirmer.

Tout comme l'ensemble de l'équipe révolutionnaire de Pagou, qui avait donné de belles promesses lors de la dernière Can organisée au Maroc, en décembre 2025 - janvier 2026. Le staff aura trois occasions de convaincre sur ses choix: le 24 septembre (Comores) et le 29 septembre (Congo) pour les débuts des éliminatoires de la Can 2027. Et le 3 octobre à Abidjan, pour le match Côte d'Ivoire - Cameroun qui n'a généralement d'amical que de nom.

SIMPLICE MOUSSINGA

Programme de la trêve Lions indomptables

24 septembre : Cameroun - Comores, à Garoua

29 septembre : Congo - Cameroun, à Braz-

zaville

3 octobre : Côte d'Ivoire - Cameroun, à Ebimpé

SCRABBLE. A Kribi, Bachirou a pris sa revanche en Coupe du Cameroun

La 6e édition de la Coupe du Cameroun de scrabble s'est tenue samedi 19 septembre 2026 à Kribi au bord de l'océan Atlantique, avec la présence du ministre des Sports et de l'Éducation physique, Narcisse Mouelle Kombi. C'est Mohamadou Bachirou qui l'a emporté devant Isaac Raymond Lovet en finale individuelle. « En 2016, j'avais perdu ici le championnat du Cameroun face à un grand joueur de l'époque. Aujourd'hui, je suis revenu sur les terres de Kribi, tout près de l'océan et la chance a voulu que ce soit moi le champion du Cameroun 2026 », s'est exclamé le leader du Cradat Scrabble club de Yaoundé, qui a empoché au passage une prime de 500 000 Francs CFA, et dont le club a remporté le trophée par équipes. 48 joueurs ont pris part à cette clôture de la saison de la Fédération camerounaise de scrabble, parmi elles Geremi Njitap, ancien footballeur international, capitaine des Lions indomptables espoirs vainqueurs de la médaille d'or des Jeux olympiques de l'an 2000 à Sydney. L'ex-numéro 8 des Lions indomptables a même créé l'une des sensations du rendez-vous de Kribi en dominant Amédée Assomo, vice-champion du monde 2021, à la 8ème ronde, sur le score très serré de 479-478.



VISITE. Miss Cameroun 2026 reçue au siège de la Fécafoot



Elle s'appelle Maellys Ngo Mboui, fraîchement couronnée Miss Cameroun 2026 samedi dernier; elle était ce lundi 21 septembre à la tête d'une délégation des finalistes de ce concours national de beauté, pour rendre une visite de courtoisie au président de la Fédération camerounaise de football (Fécafoot), Samuel Eto'o. La rencontre s'est tenue dans le nouveau siège de la Fécafoot jouxtant le palais polyvalent des sports de Warda à Yaoundé, où le numéro 1 de l'instance faîtière du football camerounais a saisi l'occasion pour présenter à ses visiteuses drapées de l'écharpe du Comité miss Cameroun (Comica), le précieux trophée de la Coupe d'Afrique des nations de football féminin remportée haut la main le 16 août dernier à Rabat par les Lionnes indomptables. La photo de famille immortalisée sur le perron de l'immeuble de verre montre le sourire qui illuminait les visages du président de la Fécafoot et de ses visiteuses du jour.

SPONSORING. Le courant passe entre Dynamo de Douala et ses partenaires en Allemagne

Dans le communiqué publié la semaine dernière, le club vice-champion de la MTN Elite One, Dynamo Football club de Douala, annonce que son président, Bienvenu Aimé Ekoua, rentre de Kassel en Allemagne où il a séjourné du 10 au 12 Septembre 2026, "sur invitation de nos partenaires allemands". Il s'agit de la société Martin Rose GmbH & Co, et de l'équipe de football KSV Hessen Kassel. Le communiqué du club de Nkongondo nous informe le partenariat en question porte sur divers domaines tels que le développement des infrastructures sportives, la création d'une académie de football pour les jeunes filles et les jeunes garçons, la formation des joueurs, entraîneurs et dirigeants, et naturellement l'insertion des jeunes talents camerounais en Europe. Comme première concrétisation dudit partenariat, deux joueurs de Dynamo de Douala, Jules Arland Kooch et Franck Dilane Talla, sont sur les installations du club Kassel depuis le 11 Septembre en Allemagne. Un premier essai qui rapporte déjà 60 000 euros (environ 39 millions de FCFA aux "Bon ba Djob". En attendant sans doute mieux...



CYCLISME. Evenepoel puissance 4 aux Mondiaux du contre-la-montre

L'homme obus a encore frappé: Remco Evenepoel est devenu champion du monde du contre-la-montre pour la quatrième année consécutive, un exploit historique, dimanche à Montréal, en devançant largement l'Italien Filippo Ganna et le Français Paul Seixas, qui décroche une superbe médaille de bronze. A 26 ans, le Belge rejoint au palmarès le Suisse Fabian Cancellara et l'Allemand Tony Martin, qui avaient également été sacrés à quatre reprises, mais pas à la suite. "C'était l'objectif évidemment, une énorme source de motivation. Je suis super heureux. Ça a été une expérience magnifique, une très bonne manière de commencer ces championnats", a dit le Flamand. Paul Seixas, le jeune Français champion du monde juniors du chrono en 2024, décroche, lui, sa première médaille mondiale chez les grands, à seulement 19 ans. Avec cette nouvelle victoire, Evenepoel, qui s'est imposé avec 57 secondes d'avance sur Ganna et 1:13 sur Seixas, pose la première pierre d'un possible doublé alors qu'il peut devenir le premier coureur de l'histoire à remporter le chrono et la course en ligne d'une même édition des Mondiaux.



BASKETBALL. Nicolas Batum prend sa retraite



Après 18 ans passés en NBA, le joueur franco-camerounais Nicolas Batum a annoncé ce lundi 21 septembre qu'il met un terme à sa carrière professionnelle. Une date pas du tout fortuite: il y a 35 ans jour pour jour mourait son père sur... un terrain de basketball ! Il y a deux ans, le pivot de 37 ans s'était déjà mis en retrait de l'équipe dont il était le capitaine. De l'avis des observateurs, Nicolas Batum laisse une trace indélébile dans l'histoire de la balle orange, non seulement chez les Bleus mais aussi en NBA, le plus grand championnat de basketball du monde où il s'est imposé dans toutes les franchises qui l'ont employé (Portland, Charlotte, Philadelphie et les Clippers). Batum a notamment été champion d'Europe des nations avec l'équipe de France en 2013. "Je pense que j'ai fait mon temps. L'équipe de France s'est terminée depuis deux ans. La NBA, c'est fini. Quand tu as fait autant de basket que moi, à un moment donné, il faut savoir s'arrêter.", a publié le jeune retraité sur ses réseaux sociaux en annonçant sa retraite définitive des parquets.

NATATION. Le phénomène Yu Zidi, médaille d'or chez les seniors à 13 ans

La prodige chinoise Yu Zidi a signé à seulement 13 ans la deuxième meilleure performance de l'histoire sur 200 m 4 nages, ce lundi 21 septembre, en remportant la finale des Jeux asiatiques au Japon. Déjà en or sur 200 m papillon la veille, elle a dominé sa deuxième finale en deux jours en 2'6"10, pour terminer à 40 petits centièmes du record du monde, établi par la Canadienne Summer McIntosh (2'5"70) l'année dernière. Il s'agit de la meilleure performance mondiale cette année et de la deuxième meilleure performance de l'histoire sur la distance après le temps de McIntosh, triple championne olympique à Paris aux JO 2024. "Je suis encore plus heureuse d'avoir remporté cette deuxième médaille d'or que la première", a déclaré Yu Zidi, qui a largement devancé sa compatriote Yu Yiting (2'7"99) et la Japonaise Narita Mio (2'10"40) en finale du 200 m 4 nages. Yu Zidi est encore engagée sur 400m 4 nages lors de ces Jeux asiatiques. L'an dernier, elle était devenue à 12 ans la plus jeune médaillée à des championnats du monde à Singapour, lorsqu'elle avait décroché le bronze dans le relais 4x200m libre. Elle avait aussi terminé au pied du podium lors de trois épreuves individuelles.



VOLLEYBALL/CAN MESSIEURS

Les Lions indomptables en demi-finales

Le Cameroun a battu le Ghana (3 sets à 2), lundi 21 septembre, en quart de finale du Championnat d'Afrique de volleyball masculin à Tunis. L'objectif de la qualification en Coupe du monde se rapproche.

Le choc entre les Lions indomptables du Cameroun et les Black Stars du Ghana, qui a ouvert la phase des quarts de finale du Championnat d'Afrique des nations de volleyball messieurs, ce lundi 21 septembre à Tunis, a tenu toutes ses promesses et s'est dénoué au tie-break, au terme de cinq sets d'une extrême intensité : 25-21, 19-25, 23-25, 25-23 et 16-14.

Les Lions indomptables du Cameroun ont bien démarré le match en remportant le premier set (25-21), mais se sont fait rattraper puis devancer par les Black Stars du Ghana qui ont mené au score par 2 sets à 1. Au bord de l'élimination dans le quatrième set, les poulains du coach Jean-Patrice Ndaki Mboulet ont alors haussé leur niveau de jeu pour revenir à la marque (25-23). Toujours en forme physique, ils ont tenu le choc grâce à un mental d'acier qui les a conduits à triompher au tie-break, dans un cinquième set interdit aux cardiaques et qui a été remporté par Christian Arthur Voukeng et ses coéquipiers 16-14.

C'est déjà avec le même état d'esprit conquérant que, jeudi, l'équipe du Cameroun avait renversé le Rwanda lors du troisième match du premier tour qui devait décider du leadership dans le groupe D, après avoir concédé le premier set (3-1 au final). C'est une équipe compacte, très solidaire qui a décroché son ticket pour les demi-finales de cette 25e édition du Championnat d'Afrique des nations de volleyball messieurs.

Les demi-finales sont programmées mercredi 23 septembre. L'adversaire du Cameroun est l'Algérie qui a créé la surprise en éliminant le tenant du titre et grand favori, l'Egypte (3-2). Les Pharaons ont été écartés, lundi, par leur adversaire de la fi-



nale remportée en 2023 (3-1) à domicile au Caire, dans la deuxième rencontre des quarts de finale à Tunis. La deuxième demi-finale va opposer le pays organisa-

teur, la Tunisie, facile vainqueur du Rwanda en quart de finale (3 sets à 0), au vainqueur de Maroc-Nigeria. Au moment où nous mettions sous presse, ce dernier

quart de finale n'avait pas encore rendu son verdict.

SIMPLICE MOUSSINGA

La fiche technique du quart de finale

Cameroun – Ghana : 3-2
Sets : 25-21, 19-25, 23-25, 25-23, 16-14
Score cumulé : 108-108
Durée des sets : 28 min, 31 min, 36 min, 37 min, 23 min
Durée cumulée des sets : 2 h 35
Durée totale de la rencontre : 2 h 51
Début : 12 h 00
Fin : 14 h 51
Lieu : El Menzah, Tunis
Phase : quarts de finale
Vainqueur : Cameroun, 3-2.

Le premier arbitre était Maamer El Keboub (Algérie), assisté de Charles Wambua (Kenya) comme deuxième arbitre et de Yves Oscar Kabengele Sannguluja (RD Congo) comme troisième arbitre.

Le Cameroun en quête d'un 3e sacre continental

Les Lions indomptables de volleyball sont indéniablement une référence en Afrique. Ils ont déjà soulevé le trophée continental deux fois. La première, c'était en 1989 à Abidjan, avec la génération dorée des Roger Bowen dit Balace, Tchamot Petit-Jean, Matip et autres Denguessi, qui avait triomphé de l'Algérie en finale (3-2). La deuxième, c'était en 2001 à Port-Harcourt avec la génération de l'actuel sélectionneur Patrice Ndacki Mboulet, vainqueur cette année-là du pays-hôte, le Nigeria, en finale (3-1).

Cette équipe du Cameroun, seul pays d'Afrique subsaharienne à contester l'hégémonie de l'Afrique du nord dans le volleyball masculin en Afrique, a été aussi cinq fois finaliste, donc vice-champion d'Afrique (1987, 1997, 2011, 2019 et 2021) et encore cinq fois 3ème équipe d'un championnat d'Afrique (2017, 2009, 2007, 2005 et 2003).

Palmarès du CHAN de volleyball masculin

Palmarès du CHAN de volleyball masculin		1983	Egypte	1999	Tunisie	2013	Egypte
		1987	Tunisie	2001	Cameroun	2015	Egypte
		1989	Algérie	2003	Tunisie	2017	Tunisie
1967	Tunisie	1991	Algérie	2005	Egypte	2019	Tunisie
1971	Tunisie	1993	Algérie	2007	Egypte	2021	Tunisie
1976	Egypte	1995	Tunisie	2009	Egypte	2023	Egypte
1979	Tunisie	1997	Tunisie	2011	Egypte	2026	-

LIGA ESPAGNOLE

Le show Mourinho, furieux contre l'arbitrage du derby

Battu logiquement par Atlético Madrid ce dimanche, le Real Madrid, à 6 longueurs du Barça, plonge dans la crise. En conférence de presse, son entraîneur est redevenu le Special One.

À l'issue de la deuxième défaite des Merengue cette saison en Liga, José Mourinho a tacle l'arbitrage de la rencontre. Le Special One s'est présenté en conférence de presse avec deux photos imprimées en couleur sur une feuille, à propos des deux situations de "cartons rouges évidents" pendant le match. En première période, un carton rouge aurait pu être donné à Cristian Romero pour une semelle au niveau du genou de Jude Bellingham. Mais l'Argentin a finalement écopé d'un carton jaune après un passage de Miguel Angel Ortiz Arias devant le VAR. Quelques minutes plus tard, une semelle de Kang In Lee, sur un tacle au niveau du tibia de Federico Valverde, aurait aussi pu lui valoir un carton rouge mais l'arbitre n'a pas bronché. Au final, le Real Madrid s'est incliné et Dean Huijsen a été exclu pour une faute dans la surface en tant que dernier défenseur. Des décisions qui ont fait bondir José Mourinho en conférence de presse:



"C'est évident, ces deux fautes étaient des cartons rouges. Le match aurait dû être à 11 contre 9 pendant 50 minutes, et au lieu de ça, c'était à 11 contre 10 contre

nous." José Mourinho s'en est aussi pris au comité d'arbitrage, qui est en charge de désigner les arbitres pour chaque rencontre de Liga: "L'arbitre n'avait pas l'ex-

périence nécessaire pour arbitrer un derby. Il a 41 ans. C'est un mauvais arbitre qui n'a arbitré que de petits matchs. Félicitations à la commission d'arbitrage pour cette désignation. Félicitations. Mais M. Trujillo, lui, a un passé avec le Real Madrid. En Coupe, à Gérone, contre Osasuna. C'est un arbitre VAR qui a beaucoup d'historique." Parti du Real Madrid en 2013 après un premier passage de trois saisons sur le banc madrilène, José Mourinho n'a donc rien perdu de son sens de la punchline : "Je pensais que la Liga avait changé depuis mon départ en 2013, je me suis trompé. Negreira est parti non? Ou il est encore là?" En attendant, le Real Madrid a concédé sa 2e défaite de la saison en Liga et pointe désormais à six unités de retard du FC Barcelone. Les hommes de José Mourinho passeront la trêve à la 4e place du championnat, derrière le Barça, l'Atlético de Madrid et le Real Betis.

Première défaite de la saison pour Arsenal

Arsenal a subi samedi sa première défaite de la saison en sombrant sur la pelouse de Brighton (3-0). Après une demi-heure de domination, les Seagulls ont ouvert le score grâce à Pascal Gross, libre de se retourner à l'entrée de la surface avant de trouver le poteau rentrant (30e). Brighton a ensuite puni les Gunners en contre juste avant la pause, Kostoulas ajustant David Raya d'une frappe dans le petit filet opposé (45e). Même les coups de pied arrêtés, grande force d'Arsenal la saison passée, ont tourné en faveur des locaux : Schema Andrés a inscrit le troisième but de la tête sur un corner de Gross. Kai Havertz a bien eu l'occasion de relancer son équipe, mais a perdu son duel face au gardien. Incapable de répondre au pressing et à l'intensité de Brighton, Arsenal cède sa première place à Manchester City, qui compte encore un match en retard, tandis que les Seagulls grimpent sur le podium.



L'OM perd le Classique mais résiste encore à la crise

Dix-septième de Ligue 1 après cinq journées, courageux mais vaincu par Paris (1-2), dimanche, le club marseillais espère encore un rebond après la trêve internationale. Il compte tout de même quatre défaites en cinq rencontres de Ligue 1. Entrecoupées d'une déroute en Turquie, jeudi 17 septembre, contre le Besiktas Istanbul pour la première journée de Ligue Europa (4-1). Le début de saison de l'Olympique de Marseille (OM) et de son entraîneur Bruno Genesio est aussi cauchemardesque qu'inédit. Jamais aucun entraîneur phocéen n'avait connu un tel démarrage dans la compétition. La victoire décrochée par le Paris Saint-Germain (PSG), dimanche 20 septembre au Stade-Vélodrome pour la clôture de la journée de Ligue 1 (1-2), confirme que l'année risque d'être difficile laborieuse pour l'OM.

FOOTBALL

Quand des clubs européens venaient en tournée au Cameroun

Cameroon Tribune présente le Tournoi international Antipolis qui avait réuni, du 11 au 21 janvier 1989 à Yaoundé et à Douala, deux clubs français et deux clubs allemands de D1 face à quatre clubs locaux. Une époque désormais lointaine.

C'était il y a 37 ans ! Certains footballeurs jeunes retraités n'étaient donc pas encore nés, et ils auraient du mal à croire que c'est vrai. Pendant la trêve hivernale (décembre-janvier), il était courant de voir des clubs de football professionnel européens, des clubs de premier plan pensionnaires de 1ère ou de 2e division, venir participer à des tournois internationaux au Cameroun. Cette année-là, début 1989, ils sont quatre à avoir répondu présent pendant dix jours au Tournoi Antipolis organisé à Douala et à Yaoundé : deux clubs venus de France et deux de la République fédérale d'Allemagne.

Côté Bundesliga, Fortuna de Cologne et Hamburg ont fait le voyage du Cameroun. Pour le championnat français, c'est Toulon (où évolue déjà Joseph-Antoine Bell) et Brest (avec dans ses rangs un certain Paul Le Guen, futur sélectionneur français des Lions indomptables) qui sont de la partie. Bien plus, la Fédération française de football a également envoyé un arbitre central, M. Girard, numéro 2 des sifflets de l'Hexagone derrière un certain Michel Vautrot dont les supporters des Lions indomptables garderont un mauvais souvenir l'année d'après, car c'est lui qui expulsa deux joueurs camerounais lors du match d'ouverture du Mondiale 1990 face à l'Argentine de Maradona. M. Girard dirigea notamment le choc camerouno-camerounais de ce tournoi entre Canon et Tonnerre le 15 janvier 1989 au stade Ahmadou Ahidjo. Il anima aussi un colloque sur l'arbitrage pendant son séjour camerounais. Union de Douala et Racing de Bafoussam complétaient le tableau des participants.

Essola Nuck Bidjeck, le journaliste de Cameroon Tribune qui écrit cet article de présentation du tournoi international Antipolis, explique que la Fédération camerounaise de football (Fécafoot) a misé sur des clubs français et allemands parce que ces deux championnats européens étaient en trêve hivernale, contrairement aux championnats du Portugal, de l'Espagne et de l'Italie qui à cette époque se jouaient pendant les fêtes de fin d'année. Le championnat anglais, lui, jusqu'aujourd'hui, ne connaît toujours pas de trêve hivernale...

Mais la Fécafoot avait aussi écrit à d'autres clubs professionnels français plus connus qui n'ont pas donné suite. «Aujourd'hui, ces clubs se retrouvent réduits à faire des matches amicaux dans le sud de la France et regrettent vivement d'avoir dit non. C'est le cas de Montpellier et Marseille pour qui la tournée à l'Île de la Réunion a été annulée, de Monaco dont la tournée de



Los Angeles avec le Bayern de Munich a tourné court ; de Nice et de Nantes dont les tournois du Koweït et d'Afrique du nord n'ont pas eu lieu», lit-on dans CT.

Sponsoring assuré

«Les clubs européens ont leur cachet. Ceux du Cameroun perçoivent 1 million de FCFA par match durant la phase éliminatoire, et pour ceux qui arriveront aux demi-finales, le cachet passe à 1,5 million de FCFA», informe encore le quotidien gouvernemental. Et de citer les sponsors qui ont accepté d'accompagner l'événement : Cameroon Airlines, Akwa Palace Pullman, la Socatour, International Brasserie (qui commercialisait la bière Amstel) et Fermencam. «A cause d'une déception lors d'un tournoi similaire l'an dernier, les sponsors habituels qui généralement s'intéressent au sport ne se sont pas manifestés», souligne l'article de Cameroon Tribune.

L'entrée au spectacle était payante, à peu près du même niveau que les tarifs pratiqués pour le championnat national du Cameroun : les tickets allaient de 600 FCFA (virages) à 3 000 FCFA (tribune d'honneur). Les matches, du moins ceux de la 1ère journée du tournoi tels qu'annoncés dans le journal de mercredi 11 janvier

1989, se jouaient en nocturne. A Douala, Racing-Hambourg à 18h et Union-Toulon à 20h ; à Yaoundé, Tonnerre-Brest à 18h et Canon-Cologne à 20h.

Le tournoi était une initiative de la Fécafoot, qui en avait confié l'organisation à l'entreprise événementielle Antipolis Congress, d'où l'appellation de «Tournoi international Antipolis». La leçon de l'histoire, c'est qu'il y a plus de trois décennies, le football camerounais était capable de faire venir des clubs de football professionnels européens, qui discutaient d'égal à égal avec leurs homologues locaux évoluant pourtant dans un championnat amateur. Aujourd'hui que la même compétition nationale est affublée du titre ronflant de «championnat professionnel», on a l'impression que ce sont des choses de la planète mars, inenvisageables.

En termes d'infrastructures, les stades Ahmadou Ahidjo de Yaoundé et de la Réunification de Douala avaient aussi le niveau pour accueillir ces équipes de haut niveau, y compris en nocturne avec un éclairage et une pelouse exempts de tout reproche. C'est à se demander si on avance ou bien on recule dans le management du sport dans notre pays qui est désormais doté, et depuis la Can 2021 qu'il a organisée, d'une bonne dizaine de

stades de compétition...

A noter que dans la même édition de Cameroon Tribune, on a l'annonce de la nomination d'un nouveau staff technique des Lions indomptables. Nous étions alors à une époque où c'était une prérogative régalienne du ministre des Sports. La veille, le ministre de la Jeunesse et des Sports, Joseph Fofié, avait en effet signé un arrêté portant nomination des entraîneurs des sélections nationales de football. Principale information : le Soviétique Valeri Nepomniachi, présenté comme «cadre contractuel», est nommé entraîneur principal de l'équipe fanion. Son adjoint se nomme : Jean Manga Onguené, «de retour d'un stage de formation et titulaire d'un diplôme de conseiller sportif». Le même texte nomme Jules Nyongha entraîneur chez les juniors, assisté de André Nguidjol Nlend ; et comme entraîneur des cadets et des espoirs un certain Lev Briovarsky (qui n'aura donc pas laissé un souvenir impérissable) ayant pour adjoint le regretté Jean-Pierre Sadi, professeur d'éducation physique et sportive, une référence nationale dans la formation des jeunes footballeurs.

PARFAIT TABAPSI

MA LISTE DES 23 MEILLEURS FOOTBALLEURS CAMERONAIS DE TOUS LES TEMPS

Ce livre écrit par le journaliste Emmanuel Gustave Samnick présente, pour la première fois, une galerie de portraits des plus grands et plus brillants joueurs de football de son pays. Sa sélection spéciale, qui traverse les époques et les générations, est évidemment subjective. Mais elle révèle, sous sa plume maintes fois exercée dans diverses publications, en plus d'un quart de siècle de métier de journaliste sportif, de véritables Lions indomptables, des internationaux camerounais fiers de défendre les couleurs de leur pays, qui ont tous mouillé le maillot tant avec la sélection qu'avec leurs clubs respectifs, chacun avec ses qualités intrinsèques mais tous avec la même détermination et la même passion.

Ce travail assez fouillé de l'auteur, dont c'est peu dire que la plume n'a pas toujours été tendre quand il s'agit de raconter ce football camerounais constamment secoué par des crises et des scandales de toutes sortes, apporte par ailleurs la preuve que dans cet univers agité du ballon rond vert-rouge-jaune il y a presque toujours aussi eu du bon et même du très bon. Les petites histoires qui meublent les trajectoires des 23 élus de «sa» liste offrent, à la fin, un magnifique tableau représentatif des plus belles pages du football camerounais de ces soixante dix dernières années.



Emmanuel Gustave Samnick est né le 26 novembre 1968. Il a fait toute sa formation au Cameroun marquée par l'obtention en 1993 du diplôme de journaliste généraliste de l'Ecole supérieure des sciences et techniques de l'information et de la communication (Escitc), au sein de l'ex Université unique de Yaoundé et du Cameroun. C'est sur le terrain et par passion qu'il s'est spécialisé dans la couverture du sport, au service de multiples organes de presse nationaux et étrangers. Il a eu le privilège de diriger l'Association des journalistes sportifs du Cameroun et d'être le secrétaire général de l'instance africaine de l'Association internationale de la presse sportive (AIPS-Afrique). Il signe avec Ma liste des 23 son deuxième livre individuel, à côté de plusieurs ouvrages collectifs et d'autres manuscrits en chantier dans divers domaines.

ISBN 978 - 9956 - 10 - 185 - 6



10 000 F CFA / 18 Euros

9 789956 101856

Emmanuel Gustave SAMNICK

MA LISTE DES 23 MEILLEURS FOOTBALLEURS CAMERONAIS DE TOUS LES TEMPS

Editions Ndamba

Emmanuel Gustave SAMNICK

MA LISTE DES 23 MEILLEURS FOOTBALLEURS CAMERONAIS DE TOUS LES TEMPS

Préface d'Abel Mbengue

Editions Ndamba



MÉCÈNES ET GRANDS PROMOTEURS DU SPORT CAMEROUNAIS



1- IBRAHIM TALBA MALLA

Le président du Sport pour tous

Pratiquement tous les jours, on voit des gens dans les espaces publics et aux abords des routes s'adonnant à la pratique du sport. Toutefois très peu savent que cette pratique est encadrée par une instance: la Fédération camerounaise de sport pour tous.

Dès le début des années 2000, des activités sportives de masse sont organisées de manière coordonnée par une structure qui n'a pas encore d'existence légale. Elle s'associe aux collectivités territoriales décentralisées pour organiser des marches sportives pour personnes âgées. C'est à ce moment qu'apparaît Carlos, de regrettée mémoire, qui s'engage dans des marches solitaires à travers le Cameroun. L'occasion est bonne pour donner une forme légale à la pratique du sport de masse. Cette démarche s'appuie sur des textes réglementaires. En effet, le décret n° 2005/098 du 6 avril 2005 attribue au ministère des Sports et de l'Éducation physique la charge spécifique du développement du "sport pour tous". Le cadre juridique est renforcé par la loi n°2011/018 du 15 Juillet 2011 fixant l'organisation et la promotion

des activités physiques et sportives. Un homme va profiter du cadre réglementaire planté pour porter un projet novateur. Ibrahim Talba Malla s'engage dans la création de la Fédération camerounaise de sport pour tous (FÉCASPT). Il contribue à la rédaction des statuts et règlements, organise les premières activités. Ibrahim Talba Malla entreprend une campagne de marketing pour convaincre les sceptiques du bien-fondé du projet. L'idée mord et en 2011 la Fédération camerounaise de sport pour tous obtient son agrément. Elle est membre de la Confédération africaine de randonnée pédestre et du bien-être pour tous fondée en 2019, de la Confédération africaine de sport pour tous, de la Fédération internationale de sport pour tous... Comme il a été le porteur du projet, c'est en toute logique que Ibrahim Talba Malla est élu le premier pré-

sident de la jeune fédération sportive nationale. Il est jusqu'à ce jour président de la FÉCASPT, réélu à cette fonction pour un nouveau mandat de quatre ans le 28 août dernier lors d'une assemblée générale élective tenue à Yaoundé au cours de laquelle il a obtenu 32 voix sur 32. M. Talba Malla est par ailleurs devenu le 25 mai 2026 2e vice-président du Comité national olympique et sportif du Cameroun (CNOSC), suite au décès du colonel Hamad Kalkaba Malboum et à la promotion conséquente de Grégoire Owona à la présidence et de Odette Engoulou à la première vice-présidence de l'auguste institution.

Haut fonctionnaire

Lorsqu'on jette un coup d'œil sur le parcours de Ibrahim Talba Malla, rien ne le destinait à être dirigeant d'une fédération sportive. Né le 17 août 1964 à Mora dans le département du Mayo-Sava région de

l'Extrême-Nord, où il organise depuis 25 ans le tournoi "Mora Sport Vacances", ce fils d'un ancien ministre du président Ahmadou Ahidjo, après des études secondaires au prestigieux collège de Mazenod de Ngaoundéré, est un haut fonctionnaire. Inspecteur principal des impôts diplômé de l'Ecole nationale d'administration et de magistrature (ENAM), il a été directeur général de la Caisse de stabilisation des prix des hydrocarbures (CSPH), directeur général de la Société Nationale de Raffinage (SONARA) et depuis 2019 Ibrahim Talba Malla est ministre délégué à la présidence chargé des Marchés publics. En somme, une tête bien faite et bien pleine pour la promotion du sport de masse.

ALFRED NYAMBELLE IYAOUA

Repères

Ibrahim Talba Malla
17 août 1964: Naissance à Mora.
1993: Directeur Général de la CSPH.
2001 : lancement de "Mora Sport Vacances"
2013: Directeur Général de la SONARA.
2019: Ministre délégué à la présidence chargé des marchés publics.
2026 : 2e vice-président du CNOSC, réélu président de la FÉCASPT